



OPÉRA
DE LIMOGES

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

BEETHOVEN, LUDWIG'S CHRISTMAS

CONCERT SYMPHONIQUE

MER. 23/12/2020 - 20H30 EN LIGNE



SUR YOUTUBE



SUR FACEBOOK



REDIFFUSÉ PROCHAINEMENT SUR NoA





23 Déc
20h30

“BEETHOVEN, LUDWIG’S CHRISTMAS”

par l'Orchestre
de l'Opéra de Limoges

Direction : Robert Tuohy



Concert en direct sur Facebook

@villedelimoges | @7ALimoges | @OperaLimoges

noel.limoges.fr | operalimoges.fr



BEETHOVEN, LUDWIG'S CHRISTMAS

Robert Tuohy, direction

Orchestre de l'Opéra de Limoges

Aaron Copland (1900-1990)

Suite Appalachian Spring, tiré du ballet éponyme (1944)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 5 en ut mineur, op. 67, dite *Symphonie du Destin* (1808)

I. Allegro con brio

II. Andante con moto

III. Allegro

IV. Allegro

APPALACHIAN SPRING

Ballet for Martha (Graham)

Avant d'être une pièce orchestrale récompensée par le Prix Pulitzer en 1945, *Appalachian Spring* d'Aaron Copland est un ballet créé en 1944 par la compagnie de Martha Graham.

Martha Graham (1894-1991), considérée comme la grande pionnière de la danse moderne américaine explore plusieurs thèmes dans une œuvre colossale, parmi lesquels la recherche de l'identité américaine, et *Appalachian Spring* est représentatif de cette veine « nationaliste ». Graham y décrit la vie d'une communauté de Pennsylvanie au XIX^e siècle, avec un goût pour l'épuration du mouvement et l'expression sans détour des sentiments.

Pour rendre compte de l'âme américaine, elle décida, à partir d'un poème de l'auteur romantique américain Hart Crane (1899-1932), de créer une chorégraphie narrative se déroulant dans les montagnes Appalaches, obstacle de taille que les colons américains doivent atteindre et franchir dès le XVIII^e siècle dans leur expansion vers l'Ouest. Le ballet retrace l'histoire d'un jeune couple désireux de vivre son amour pleinement au milieu d'une société pétrie de contraintes religieuses. La création originale rend compte de la lutte entre les forces de la vie (les jeunes femmes, plutôt en blanc) et celles d'un ordre moral rigide et puissant (le pasteur en noir, prêcheur démoniaque originellement dansé par Merce Cunningham), la jeune mariée (Martha Graham) semblant se perdre entre les deux...

Une œuvre qui fait l'unanimité

La pièce, à savoir le ballet, mais aussi la musique qui le porte connaît un grand succès dès sa création, le 30 octobre 1944 à la Bibliothèque du Congrès de Washington.

«Le véritable triomphe du programme est «Appalachian Spring», ballet pour lequel Aaron Copland a écrit une partition d'une beauté fraîche et chantante. A première vue c'est une

pièce sur les débuts de l'Amérique, mais en réalité c'est une célébration de l'esprit humain. L'action est centrée sur un laboureur et sa fiancée qui ont bâti une maison et l'inaugurent avec leurs amis et voisins. Rien de ce qu'a fait Miss Graham auparavant n'avait montré autant de joie profonde... C'est bon, vraiment, de voir Miss Graham danser sur une musique qui atteint son propre niveau artistique.»

New York Times, 1^{er} novembre 1944

Copland, programmateur et compositeur

Aaron Copland est alors connu comme programmateur musical, il organise des concerts de la jeune musique américaine à New York dès la fin des années 1920, mais aussi comme compositeur : il vient de traduire la vie de Billy the Kid en musique dans son ballet *Caravan* en 1938.

Appalachian Spring ne compte originellement que treize instruments, dont neuf cordes, du fait de l'étroitesse de la fosse de la salle des concerts de la Library of Congress. Composée de quatorze mouvements, elle se veut surtout un accompagnement musical et rythmé des saynètes chorégraphiques proposées par Martha Graham. Elle comporte entre autres, dans le septième mouvement, une *Shaker Dance* dont le thème est donné par la clarinette et dont la mélodie a fait le tour du monde.

Quelques mois plus tard, commande est faite à Aaron Copland d'une version orchestrale qui est rapidement jouée en tournée dans tous les États-Unis.

SYMPHONIE N°5 DE BEETHOVEN

2020 marque le 250^e anniversaire
de la naissance de Ludwig van Beethoven

Le fameux motif du destin

Monument de l'histoire de la musique, nul n'ignore les notes initiales de cette *Cinquième Symphonie*, l'autorité de leur assertion, la grégarité de leur répétition. En effet, l'œuvre est célèbre pour son motif initial de quatre notes, les fameuses trois brèves suivies d'une longue : *Pom pom pom poom !*

Lorsqu'on demandera à Beethoven lui-même ce que signifient les premières notes de l'œuvre, la légende dit qu'il aurait répondu : « Ainsi frappe le destin à la porte ». Depuis, chacun y va de son interprétation de ces premières notes symboliques. Un hymne à la liberté, un acte révolutionnaire ou romantique ?

La *Cinquième Symphonie* ne diffère pas des autres symphonies de son époque, dans le sens où Beethoven utilise toujours les modèles convenus avec une structure en quatre mouvements, et des formes conventionnelles comme la forme-sonate pour le premier mouvement. En revanche, cette symphonie est la première symphonie « cyclique » de l'histoire, car Beethoven se plaît à réutiliser le motif initial dans les quatre mouvements, donnant ainsi une unité unique à l'œuvre.

La naissance d'un mythe, le 22 décembre 1808 dans un Theater an der Wien mal chauffé...

Comment croire que la composition de cette *symphonie*, unie et si puissante dans son architecture, se soit étalée sur plusieurs années, de 1805 à 1808, avec des interruptions, et sur des idées qui remontaient jusqu'à 1795 ?

Au cours de l'année 1808, Beethoven cherche à organiser un concert des dernières œuvres qu'il a composées. Il n'entend quasiment plus

et va devoir assurer à la direction et au piano un programme très chargé pour une seule soirée. La représentation dure plus de quatre heures et ne se passe pas forcément bien. La froideur de la salle, non chauffée en cette soirée d'hiver, joue beaucoup dans la difficulté pour le public d'apprécier les nouvelles œuvres présentées par le compositeur, pianiste et maestro.

De l'ombre à la lumière

L'œuvre passe relativement inaperçue. Il semblerait qu'elle n'ait pas été appréciée à sa juste valeur en raison de la « médiocrité de son interprétation ». La seconde audition eut lieu à Leipzig le 23 janvier 1809 et fut accueillie avec enthousiasme. Ernst Theodor Wilhelm Hoffmann (compositeur, romancier, dessinateur, critique musical), publie un essai en 1810 intitulé *La musique instrumentale de Beethoven*.

Pour lui, cette symphonie représente l'ultime œuvre du compositeur : « C'est irrésistible comme cette magnifique œuvre transporte l'auditeur à travers des climats grandissant jusqu'au royaume spirituel de l'infini ».

Puis, ce fut à Vienne que la 5^e symphonie fut rejouée en 1812 et 1813, avec succès. A Paris, elle fut jouée pour la 1^{ère} fois en 1828 et suscita stupeur et admiration. Fétis, dans la *Revue musicale*, écrivit « une telle création se situe au-dessus de la musique, ce ne sont plus des flûtes, des cors, des violons et des contrebasses que l'on entend, c'est le monde, l'univers qui s'ébranle ».

ROBERT TUOHY, CHEF D'ORCHESTRE

Le chef d'orchestre irlando-américain Robert Tuohy est directeur musical de l'Opéra de Limoges depuis 2013, où il a notamment dirigé *Carmen*, *Le château de Barbe-Bleue*, *Der Freischütz*, *Così fan tutte*, *Eugène Onéguine*, *Macbeth*, *Butterfly*, *Les Pêcheurs de perles*, et *Pelléas et Mélisande*. Parmi les points forts de la saison 2019-20 : *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Marseille, *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Toulon, *Lakmé* au Tchaikovsky Hall (Moscou), et un concert au Théâtre des Champs-Élysées.

Il a fait ses débuts au Bolshoi Théâtre, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Orchestra della Fondazione dell'Arena di Verona, à l'Auditorium de Bordeaux, l'Orchestra del Teatro Lirico di Cagliari, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Prague, et l'Opéra de Reims, ainsi qu'un début très remarqué à l'Opéra de Marseille avec *Lakmé* en 2017.

Parmi ses futurs projets figurent *Ariadne auf Naxos*, *Faust*, *Si j'étais Roi*, de nouvelles invitations à l'Opéra de Marseille, de Reims et de Toulon, ainsi que des débuts à l'Orchestre National d'Île-de-France.

Après ses études au Cleveland Institute of Music, Robert Tuohy a étudié la direction d'orchestre au Royal Academy of Music de Londres auprès de Colin Metters et Sir Colin Davis, a obtenu son diplôme avec mention très bien et a reçu le prix de direction d'orchestre « Ernest Read », ainsi que le prix DipRAM. Il a étudié auprès de Sir Colin Davis et Kurt Masur, et a eu l'occasion de diriger le London Symphony Orchestra, le BBC Scottish Symphony Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, et le Scottish Chamber Orchestra.

L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Violon solo super soliste : Elina Kuperman

Violons 1 : Albi Binjaku, violon solo co-soliste / Ève-Laure Benoit, Valérie Brusselle, Alexander Cardenas, Hélène Lyda-Mondésir, Etienne Perrine, Junko Senzaki, Christiane Soussi, Asami Tsuboi

Violons 2 : Louis Da Silva Rosa, chef d'attaque, soliste / Jelena Eskin, co-soliste / Raphaële Burgos, Vincent Coleman, Jérôme Lys, Anaïs Ponty, Marijana Sipka, Yves Tison, Alice Zimmermann

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Brigitte Borededebat, Francis Chapeau, Lise Pathé, Martine Soukal, Fatiha Zelmat

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Grégoire Carpentier, Philippe Deville, Eric Lyda, Antoine Payen

Contrebasses : Pascal Schumpp, contrebasse solo / Thierry Barone, Maéva Sytnik

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Chloé Noblecourt / Jean-Yves Guy-Duché, piccolo solo et flûte

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo / Vincent Arnoult

Clarinettes : Filippo Riccardo Biuso, clarinette solo / Julie Duffossez

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Sandrine Charluet / Maxime da Costa, contrebasson solo et basson

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry

Trompettes : Ignacio Ferrera Mena, trompette solo / Grégoire Currit

Trombones : Hervé Friedblatt, trombone solo / Laura Agut, Sébastien Gonthier

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo / Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste / Nicolas Del Rox

Harpe : Aliénor Mancip

Piano : Elisabeth Brusselle

A REVOIR EN LIGNE !



SUR YOUTUBE



SUR FACEBOOK

GOUNOD, FAUST D'ORCHESTRE

Concert de l'Orchestre de l'Opéra de Limoges

Dir. Nicolas André.

LES ADIEUX DE WOTAN ET LE MONDE DU LIED

Récital

Vincent Le Texier, baryton-basse / Ancuza Aprodu, piano

LES VANITÉS

Série - 12 mini épisodes réalisés par Clarac Deloeuil>Le Lab

Avec le Chœur de l'Opéra de Limoges

🕒 Début 2021

JANVIER 2021 À L'OPÉRA !



EBEN TRIO*

Récital - Programme B. Martinů / L. Janáček / A. Dvořák
avec T. Fialová, piano / R. Patočka, violon / J. Bárta, violoncelle.

RUSALKA*

Opéra en 3 actes de A. Dvořák

Mise en scène : N. Raab / Direction musicale : P. Baleff

QUINTETTE À MA NATION*

#Concert Solidaire avec A. Binjaku, V. Brusselle (violons) / E. Gourinchas (alto) / A. Payen (violoncelle) / P. Schumpp (contrebasse).

Quintette n°2 en sol majeur opus 77 «à ma nation» de A. Dvořák



* Dates et horaires communiqués ultérieurement .

OPERALIMOGES.FR

f t i @operalimoges



Opéra de Limoges est reconnu Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour l'art lyrique
Il est un établissement public de la Ville de Limoges.

Il reçoit le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine.